

Monument commémoratif de la tragédie de THINES du 4 août 1943

Réalisé par le sculpteur Marcel Bacconnier : http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?page=articleCD&id_article=15420

C'est dans ce cadre que périrent sous les balles allemandes de jeunes maquisards. On a pensé et on pense encore à eux. En leur mémoire s'élève maintenant à Thines un monument commémoratif dû au « ciseau » de M. Bacconnier...



« Ma préoccupation première a été de réaliser un accord aussi juste que possible avec le site sévère et grandiose et d'éviter toute

introduction d'élément disparate dans le paysage. Aussi nous avons choisi d'une part, le seul emplacement possible, à l'opposé de l'église romane dans un mouvement de rocher. D'autre part nous avons travaillé sur le grès de l'Ardèche qui prendra rapidement une patine foncée d'un ton équivalent à celui du schiste...

Il fallait exprimer avec assez d'ampleur et une certaine naïveté populaire, perpétuer le souvenir et l'esprit de l'évènement tragique du 4 août 43. »

A quoi répond la surface de 26 m² de cet ensemble bas-relief d'où la sculpture large et parfois enfantine d'un modernisme atténué, les scènes et les motifs inspirés du pays, l'opposition et le symbolisme des panneaux. Le premier (à droite) chante la joie de vivre incarnée par un groupe qui danse à l'aube d'une ère nouvelle, après les horreurs de la guerre (à gauche) où se tord le serpent parmi la ferme incendiée et les corps torturés.

Les deux panneaux sont séparés par une pieta formant l'essentiel de l'allégorie ; et le tout est enserré d'une frise remarquable où l'on retrouve Thines avec la salamandre, la chauve-souris, l'âne et son maître et tous les sujets naïfs et populaires.

Et gravés dans la pierre dure, les vers d'Eluard :

*C'est tout au fond de cette horreur
Qu'il a commencé à sourire.
Il n'avait pas un camarade,
Mais des millions et des millions,
Pour le venger, il le savait.
Et le jour se leva pour lui.*